
« FIDÈLES COLLABORATEURS DE L'ÉVÊQUE »



- I - QU'EST-CE QUI EST LE PLUS IMPORTANT?
- II - « UN ESPRIT DE FORCE, D'AMOUR ET DE MAÎTRISE DE SOI »
- III - LE JOUR BÉNI DE NOTRE ORDINATION
- IV - UNE VIE SPIRITUELLE INTENSE
- V - « FIDÈLE COLLABORATEUR DE L'ÉVÊQUE »
- VI - AU MILIEU DES CHANGEMENTS
- VII - UNIQUEMENT POUR CELA...
- VIII - INTIMEMENT ASSOCIÉ AU MINISTÈRE ÉPISCOPAL
- IX - LIENS DE MUTUALITÉ
- X - « *I MITAMINI QUOD TRACTATIS* »
- XI - UNE VISITE PASTORALE INOUBLIABLE

ce 25 mars 1996
Fête de l'Annonciation

AUX PRÊTRES ET FUTURS PRÊTRES DE L'ÉGLISE D'EDMUNDSTON

Chers amis,

En cette fête de l'Annonciation du Seigneur, en ce jour du Fiat de Jésus et du Fiat de Marie, moment culminant du dialogue de salut entre Dieu et l'homme et commémoration du libre consentement de la Vierge (Ordo 1996, page 177), en ce premier anniversaire de l'annonce d'un séminaire diocésain à Edmundston, à l'approche de l'ordination presbytérale de notre diacre Curtis Sappier le 25 mai prochain, tout comme je l'avais fait au début de mon ministère épiscopal et à la veille de l'année jubilaire, je viens échanger avec vous sur l'importante mission ecclésiale que nous partageons au fil des jours. Et je le fais d'autant plus volontiers que les membres du Conseil presbytéral ont entamé une sérieuse réflexion sur la mission du prêtre au cœur d'une Église et d'une société en changements profonds, réflexion qu'ils désirent partager avec l'ensemble des prêtres lors de notre prochaine assemblée du clergé. Bien modestement, voici donc quelques éléments de réflexion personnelle à cette recherche. Je le fais en pensant à la consigne de saint Pierre (2 Pi 1,10): « Redoublez d'efforts pour confirmer l'appel et le choix dont vous avez bénéficié; en agissant ainsi, vous ne risquez pas de tomber ». Que ces quelques mots que je dédie d'une manière spéciale à Mgr Fernand Lacroix et au Père Napoléon Michaud, décédés depuis mon arrivée parmi vous, ravivent véritablement notre zèle apostolique.

QU'EST-CE QUI EST LE PLUS IMPORTANT?

Il y a quelques semaines je vous ai fait parvenir un document intitulé « Prêtres: vivre plutôt que survivre », des auteurs allemands Wilhelm Breuning et Klaus Hemmerle. Dans l'avant-propos, il est affirmé que les évêques doivent avoir pour premier souci de se préoccuper des prêtres. Les auteurs, en voulant mettre en évidence un point inhabituel, vont jusqu'à dire que l'évêque est d'abord évêque pour ses prêtres et qu'il ne peut l'être qu'en étant prêtre avec ses prêtres. Affirmant que j'ai été ordonné évêque pour l'ensemble de l'Église et nommé pour l'Église bien-aimée d'Edmundston, je m'empresse de reprendre les dix priorités retenues par ces auteurs et que j'aimerais voir approfondies par l'ensemble des prêtres du diocèse d'Edmundston.

1. Ma façon de vivre comme prêtre est plus importante que tout ce que je fais en tant que prêtre.
2. Ce que le Christ fait en moi est plus important que ce que je fais moi-même.
3. Vivre l'unité dans le presbyterium est plus important que de me laisser absorber, par mon travail.
4. Le service de la prière et de la Parole est plus important que le service des tables.
5. Accompagner spirituellement les collaborateurs est plus important que de faire le maximum de travail possible par soi-même et tout seul.
6. Être pleinement présent et rayonner en peu d'endroits est plus important que de vouloir être partout en hâte et à moitié.
7. Agir en unité est plus important qu'un agir, si parfait soit-il, dans l'isolement; la collaboration est donc plus importante qu'un travail en solitaire; la communion est importante que l'action.
8. La croix, parce que plus féconde, est plus importante que l'efficacité.
9. L'ouverture sur l'ensemble (donc toute la communauté, le diocèse, l'Église universelle) est plus importante que l'attention à des intérêts particuliers, si justifiés soient-ils.
10. Témoigner la foi à tous est plus important que de satisfaire à toutes les requêtes habituelles.

À elles seules, ces dix priorités mériteraient un bon temps d'échange entre tous les prêtres. Ces priorités semblent des évidences, mais dans la vie de tous les jours, au coeur des multiples changements, il n'est pas toujours facile de garder le cap sur elles.

« UN ESPRIT DE FORCE, D'AMOUR ET DE MAÎTRISE DE SOI »

À travers tous ces choix quotidiens, à travers les remarques et même les critiques de la vie, comment demeurer pleins de sérénité et d'espérance ? Relisant la deuxième épître de saint Paul à Timothée, l'exhortation de ce passionné de Dieu résonne d'une manière toute singulière dans tout mon être :

« C'est pourquoi je te rappelle d'avoir à raviver le don de Dieu qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur et n'aie pas honte de moi, prisonnier pour lui. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, comptant sur la puissance de Dieu, qui nous a sauvés et appelés par un saint appel, non en vertu de nos oeuvres, mais en vertu de son propre dessein et de sa grâce. »

Comment ne pas nous souvenir que c'est Dieu qui est source de toute vie et de toute croissance; c'est lui qui donne à son peuple de vivre et de grandir; c'est lui qui suscite en son peuple les divers ministères dont il a besoin: que d'actions de grâce devons-nous faire monter vers Dieu pour les multiples vocations qui émergent en notre terre.

LE JOUR BÉNI DE NOTRE ORDINATION

Alors que je vous réfère au jour de votre propre ordination presbytérale, comment ne pas me souvenir - vous-mêmes me l'avez si gentiment souligné en mai dernier - de ce que j'étais devenu au jour béni du 8 mai 1965... Comment ne pas me rappeler de l'exhortation que me fit Mgr Joseph-Aurèle Plourde pour m'inviter à prier, à annoncer la Parole de Dieu, à célébrer saintement les mystères du Christ, à demeurer uni à Jésus Souverain Prêtre, à vivre en communion profonde avec l'Église ? Comment ne pas raviver en moi ce don de Dieu en relisant la prière proprement dite de l'ordination, prononcée par l'évêque :

« Aujourd'hui encore, Seigneur, donne-nous les coopérateurs dont nous avons besoin pour exercer le sacerdoce apostolique. Nous t'en prions, Père tout-puissant, donne à ton serviteur que voici d'entrer dans l'ordre des prêtres; répands une nouvelle fois au plus profond de lui l'esprit de sainteté. Qu'il reçoive de toi, Seigneur, la charge de seconder l'Ordre épiscopal. Qu'il incite à la pureté des

moeurs par l'exemple de sa conduite. Qu'il soit un fidèle collaborateur des évêques pour faire parvenir à toute l'humanité le message de l'Évangile et pour que toutes les nations rassemblées dans le Christ soient transformées en l'unique Peuple de Dieu. »

UNE VIE SPIRITUELLE INTENSE

Il y a à peine dix ans, à l'occasion de sa rencontre avec les prêtres à Montréal, le pape Jean-Paul II déclarait le 11 septembre 1984 : « C'est à partir de votre ministère, accompli avec conviction et centré sur l'eucharistie que se développe votre vitalité spirituelle, qu'il vous faut entretenir aussi dans des moments personnels d'oraison. Serviteurs de la Parole de Dieu, laissez-vous interpellé, refaire et reconforter par elle. Rassembleurs des communautés et responsables de l'unité, laissez-vous émerveiller par les oeuvres que Dieu accomplit dans son peuple. Ministres des sacrements, laissez-vous convertir par ce qu'ils célèbrent. »

Frères bien-aimés, c'est là tout un programme stimulant. Quel que soit notre âge. Quel que soit notre état de santé. Quel que soit notre ministère particulier. Il serait bénéfique qu'en équipe presbytérale ces courtes phrases, elles aussi, soient reprises et méditées longuement.

« FIDÈLE COLLABORATEUR DE L'ÉVÊQUE »

À la veille de l'ouverture des activités marquant le 50^e anniversaire de la fondation de notre Diocèse, j'adressais une fervente action de grâce à tous les prêtres d'hier et d'aujourd'hui pour l'oeuvre qu'ils avaient accomplie avec leur évêque et qu'ils continuaient de réaliser présentement. Et je le fais encore aujourd'hui: il me serait difficile sinon impossible d'accomplir mon ministère si vous n'étiez pas là vingt-quatre heures par jour et tout au long de l'année. Depuis plus de deux ans, il m'a été donné de mieux vous connaître. En toute vérité, je veux vous dire combien j'admire le dévouement et la générosité dont vous faites preuve pour accomplir votre ministère quotidien. Seul le Seigneur, le Bon Berger, sait ce qu'il vous en coûte pour accomplir ce ministère au fil des jours. Et quelle sainteté il exige! Une sainteté qui ne doit pas cesser de grandir dans la prière et dans la charité.

AU MILIEU DES CHANGEMENTS

Ne craignez pas le présent ni l'avenir. Le ministère qui vous a été confié au jour de votre ordination, demeure essentiellement le même, malgré les multiples changements qui se sont produits dans votre vie personnelle, dans vos communautés chrétiennes et dans l'ensemble du monde. Le ministère du prêtre est demeuré le même : « Être un fidèle collaborateur de l'évêque pour faire parvenir à toute l'humanité le message de l'Évangile »... C'est essentiellement pour cette raison que des hommes sont ordonnés par des évêques: pour qu'ils soient leurs fidèles collaborateurs. C'est la mission du prêtre. C'est le sens premier de son ordination. La mission du prêtre ne peut pas se comprendre sans celle de l'évêque. C'est pour cela qu'il ne peut y avoir un prêtre qui soit « *vagus* ». Il doit être nécessairement un fidèle collaborateur de l'évêque. C'est donc dire les liens profonds et mutuels qui doivent exister entre un prêtre et l'évêque. Ce sont plus que des liens d'employeurs et d'employés. Des liens créés par une ordination sacrée. Des liens de vie et de mission. Des liens de foi, d'espérance, de charité, d'obéissance et de fidélité. Des liens si essentiels qu'en brisant ou en altérant un tant soit peu cette unité avec son évêque, le prêtre aurait-il encore sa raison d'être ? Il est le fidèle collaborateur de l'évêque: il a été ordonné pour cela. S'il n'y avait pas de fidélité ni de collaboration, quel autre sens pourrait être donné à l'ordination ? Il serait difficile d'en trouver. Je l'affirme sans ambages. Non pas que j'aie découvert ici des failles dans cette collaboration et dans cette fidélité. Tout au contraire. Je le dis pour rendre un hommage de gratitude à tous ces prêtres qui ont donné et qui donnent leur vie jour après jour pour la cause du Christ et de son Église.

UNIQUEMENT POUR CELA...

La mission de l'évêque est extrêmement large, lourde, exigeante, et dès lors celle des prêtres. Vous n'avez qu'à vous souvenir des engagements que l'évêque doit prendre au moment de son ordination épiscopale. Et vous comprendrez que le prêtre, quel que soit son âge, quel que soit son état de santé, quel que soit son emploi actuel, aura à porter jusqu'à sa mort la mission de l'évêque. Jusqu'à la fin de ses jours, le prêtre en

raison de son ordination aura à collaborer avec son évêque pour annoncer l'Évangile du Christ avec fidélité et sans relâche, pour garder dans son intégrité le dépôt de la foi, selon la Tradition reçue des apôtres, pour travailler à la construction du corps du Christ qui est l'Église et pour demeurer dans son unité sous l'autorité du successeur de Pierre, pour obéir fidèlement au successeur de Pierre, pour prendre soin, comme un père, du peuple de Dieu et pour le diriger sur le chemin du salut, pour accueillir avec amour, au nom du Seigneur, les pauvres, les étrangers et tous ceux et celles qui sont dans le besoin, pour partir à la recherche des brebis errantes pour les rassembler dans le bercail du Christ, pour prier sans se lasser pour le peuple de Dieu... Ce sont là quelques obligations que l'évêque contracte au moment de son ordination. Le Code de droit canonique et le Directoire des évêques en leur ministère pastoral explicitent d'autres responsabilités pastorales. Le prêtre qui est essentiellement un fidèle collaborateur de l'évêque, n'a pas à craindre le chômage!

INTIMEMENT ASSOCIÉ AU MINISTÈRE ÉPISCOPAL

Le ministère confié ici aux prêtres diocésains était surtout auprès des communautés paroissiales, mais, comme vous le pouvez constater, par la longue énumération des tâches de l'évêque, le ministère paroissial n'épuise pas la collaboration exigée. Même au-delà de l'âge de la retraite, une même collaboration, une même fidélité, sous des modalités différentes ou nouvelles, est exigée. Même s'il y a aujourd'hui une multitude de laïques qui collaborent à la mission de l'Église, notamment les agents et agentes de pastorale, nous devons affirmer que les prêtres, en raison de leur ordination qui les rend fidèles collaborateurs de l'évêque, dans un profond respect de tous les nouveaux ministères et services qui émergent dans l'Église, doivent poursuivre leur propre mission en collaborant étroitement avec l'évêque dans l'annonce de la Parole, dans la prière, dans la célébration des sacrements et le gouvernement du peuple de Dieu, selon les législations retenues par l'Église Universelle et l'Église particulière d'Edmundston.

LIENS DE MUTUALITÉ

En mettant l'accent sur l'essence même d'une ordination presbytérale, il nous est possible de redécouvrir les liens vitaux qui nous unissent les uns aux autres. En ce jour de l'Annonciation du Seigneur, nous pouvons contempler longuement le Fils mettant toute sa joie d'être le Fils bien-aimé de Dieu le Père. Nous pouvons admirer également Marie mettant toute sa joie d'être la servante du Seigneur et d'accomplir la volonté de Dieu selon sa Parole. Pour ma part, des liens profonds m'unissent à cette Église bien-aimée d'Edmundston, et dès lors à chaque membre du presbyterium. Et il en est de même pour chacun d'entre vous à mon endroit. À une époque où l'on recherche avec raison le sens profond de l'existence, il m'apparaît qu'en réaffirmant le sens premier de l'ordination presbytérale, c'est redire la grandeur, la largeur, la profondeur d'une telle vie et d'une telle mission, centrée sur le Christ, sur son Évangile et sur son Église.

« IMITAMINI QUOD TRACTATIS »

Je souhaite que ces quelques réflexions que je vous livre aujourd'hui puissent éclairer la route que nous devons poursuivre au milieu des multiples changements actuels. S'il est des vœux que je formule en ces jours de célébration, d'engagement et de recherche, c'est bien celui de demeurer fidèles à Dieu le Père qui nous appelle en son Fils par le don de l'Esprit; c'est encore celui de demeurer fidèles à la mission ecclésiale qui nous a été confiée au cœur de ce monde, celui d'accueillir à la manière de Jésus Bon Pasteur, tout homme, toute femme, tout enfant qui vient à nous. Que nous soyons attentifs à la Parole que nous lisons, à l'enseignement de l'Église auquel nous aurons cru. Que nous vivions l'Évangile que nous proclamerons et que nous enseignerons. Qu'humblement et quotidiennement, dans la paix et la joie, dans la sainteté et la justice, avec cœur, ténacité et empressement, nous vivions de tout notre être ce don de Dieu, ce don de Jésus pour la vie du monde.

UNE VISITE PASTORALE INOUBLIABLE

La présente lettre est accompagnée des rapports que j'ai écrits au retour de mes quatre visites pastorales intenses aux paroisses de Restigouche: à Saint-Quentin, à Kedgwick, à Saint-Jean-Baptiste et à Saint-Martin. En effectuant ces visites, je le faisais comme un évêque, intimement uni à son presbyterium et à

l'ensemble de l'Église d'Edmundston. Je vous fais part de ces visites car elles constituent véritablement un événement d'Église. Les prêtres, les religieuses, les conseils de pastorale qui l'ont minutieusement préparée, méritent notre profonde reconnaissance. La contemplation du mystère de l'Incarnation est inséparable du mystère de la Visitation, m'était-il rappelé chez les Filles de Marie-de-l'Assomption, à Saint-Jean-Baptiste et à Saint-Martin. À l'exemple de Marie qui, malgré les difficultés d'une grossesse, a pris l'initiative d'une visite chez sa cousine Élisabeth, à l'exemple de Jésus, Bon Pasteur, allant de village en village vers les brebis les plus isolées, à l'exemple des prêtres qui nous ont précédés et qui ont accompli au fil des années des visites pastorales auprès des personnes qui leur étaient confiées, à l'exemple des pasteurs d'aujourd'hui qui trouvent des moyens nouveaux d'évangélisation, gardons vif notre sens missionnaire et accomplissons ensemble l'inestimable mission de Jésus.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

Référence : « Messages pastoraux 1994-1999 », p. 79-85.